n°: 51.

observation sur une maladie de l'os du tibia, pour laquelle on a été obligé d'employer le trépan.

ayant eu par hazard entre les mains un tome du journal encyclopédique du premier février 1759 j'y lus ce qui suit page 90 91 et 92.

On ne connoit guères le nom et l'usage du trépan que par rapport aux playes du crane, Camerarius rapporte bien un cas où l'on s'en est servi pour le sternum: mais sans fruit, à cela près il n'y a point de chirurgien, qui fasse mention d'opération de ce genre, différente du trépan communément ainsi nommé; c'est ce qui doit rendre d'autant plus attentif au cas suivant.
un petit garçon en badinant fit une chute, dont sa jambe droite reçut une violente contusion, quand il fut de retour chez lui, il voulut cacher son accident: mais comme il avoit de la peine à marcher, son père s'en apperçut, et le battit rudement à l'endroit même où il s'étoit blessé, de sorte qu'il s'y ouvrit trois ulcères, et l'os de la jambe se caria; plusieurs chirurgiens parmi lesquels il n'y en avoit point de fort habile traitèrent ce mal, et le firent traîner plusieurs années sans guérison. Mr. Furstenau auteur de cette observation, ayant été appellé, sentit en tatant l'endroit affecté un fragment, qui vacilloit dans la partie interne et postérieure du tibia, cela lui fit juger qu'il falloit unir par une section longitudinale l'orifice de l'ulcère supérieur avec l'inférieur; après quoi les liqueurs injectées par le syphon purent passer de l'un dans l'autre, ensuite par l'application du trépan, on perça à deux reprises le tibia dépouillé de son périoste sans accident facheux ni hémorragie considérable; après cela le chirurgien avec des tenailles tira de l'ouverture devenüe assez grande le fragment de la lame interne de l'os, de l'existence de laquelle le médecin avoit été instruit par sa fluctuation, la playe fut ensuite traitée comme à l'ordinaire, et parvint à une entière consolidation, quoique lentement, et à l'aide sur tout des remèdes internes.

Si Le journal

ARC 39 n° 157

Si ce journal m'étoit tombé plutot entre les mains, j'aurois peut-être fait quelques objections à l'auteur de l'observation, qui y est contenüe; étant trop tard présentement, je me bornerai à donner cette observation d'un trépan, que j'ai fait à l'os du tibia dans un cas, où il étoit indispensable; afin que supposé que jamais cette opération n'eut étée faite, les juges éclairés sur cette sorte de matière décident impartialement et sans éclat entre M.r le Médecin furstenau et moi, et voyent qu'un élève de l'école françoise de chirurgie a précédé l'invention pretendue toute nouvelle du docteur allemand: mais si l'on ne m'en vouloit pas croire sur mon rapport, il seroit facile de constater le fait que j'avance par le sujet même sur lequel l'opération a étée faite, qui est vivant et demeure dans cette ville de dresde. venons au fait

le 8 juillet 1755 je fus appellé par M.r le Comte de Loos le fils, et neveu de celui qui a été ambassadeur de cette cour en france; c'étoit pour me faire voir une tumeur qu'il avoit à la partie antérieure, et moyenne du tibia, je lui dis que c'étoit une exostose, et que pour l'en guérir, il lui faudroit faire une opération, à laquelle il consentit après m'avoir questionné beaucoup sur l'espèce d'opération, que je voulois lui faire, sur quoi je lui dis que pour sa satisfaction et pour la mienne, il étoit à propos de faire une consultation, et lui laissai le choix. il appella dont un médecin, et M.rs Weiss et Montanuo chirurgiens allemans appartenans au Roi ainsi que moi; ces M.rs ayant approuvé mon sentiment, je fis le onze une incision cruciale sur la tumeur, j'emportai les lambeaux pour bien découvrir l'exostose, ainsi que le peu de périoste mince, qui la recouvroit, le malade ne voulut pas que l'on passa outre ce jour là, et je n'appliquai le cautère actuel que le treize, il ne souffrit que fort peu de l'application du cautère, au du moins souffrit volontiers ayant envie d'être délivré de cette tumeur, vû la difformité visible, qu'elle causoit à sa jambe; il ne se passa rien d'extraordinaire jusqu'au 17: mais la nuit du 17 au 18 le malade ayant beaucoup souffert, j'examinai

l'exostose ---

l'exostose cautérisée avec attention, une petitte esquille de l'os s'étant apparemment exfoliée, ou détachée du corps de l'os; car je découvris un petit sinus, dans lequel ayant introduit une sonde fine, je ne pus pourtant pas arriver jusqu'au fond, la sonde n'étant pas également mince par tout, je soupçonnai néanmoins que ce sinus n'étoit qu'entre les deux tables de l'os, sur quoi nous convînmes d'introduire quelques brins de charpi imbibés de baume de fioraventi dans la petitte ouverture pour accélérer l'exfoliation de cette mince lame d'os comme nous la soupçonnions, et découvrir par ce moyen le fond du sinus: mais cela ne nous ayant produit aucun effet, et le pus qui sortoit de ce petit sinus devenant de plus en plus foetide, le malade sentant des douleurs presque continuelles, qui l'empêchoit de dormir, je proposai d'appliquer le trépan exfoliatif sur cette partie; ces Mrs et le malade ayant consenti, je fis le 4 d'aoust cette opération, qui produisit un très bon effet; car à mesure que j'avançois le trépan vers la fin du sinus, qui étoit d'un travers et demi de doit de longueur, nous vîmes qu'il alloit toujours en s'élargissant, et enfin finissoit par une petitte tache ronde, (que je pouvois couvrir avec le bout de mon petit doit) sur la table interne, et cariée, d'où venoit le pus qui sortoit par la petitte ouverture du sinus. j'emportai avec mon trépan toute cette carie, qui n'étoit pourtant pas profonde: mais qui auroit pû faire assez de ravage. cette opération faite, tous les accidens cessèrent, en peu de jours une partie de l'exostose se détacha: mais comme nous attendions une autre exfoliation de la partie de l'os, que j'avois trépanée, je réprimois les chairs voisines par tous les moyens usités en pareil cas: le malade s'impatientoit, et vouloit tous les jours que l'on laissa fermer la playe: mais nous étions tous d'accord pour lui refuser ce service déplacé, enfin l'exfoliation parfaite se fit le 26 janvier 1756, il sortit de l'os comme la moitié d'une coquille d'oeuf de pigeon, la playe au dessous se trouvant pleine de bonnes chairs grenues, nous avons laissé fermer la playe, et la cicatrice a étée parfaite au bout de huit à dix jours

je ne dois pas oublier, que le médecin soupçonnant que ce jeune seigneur fort et vigoureux comme il étoit pouvoit être atteint de la vérole, lui fit appliquer des frictions mercurielles, le malade a toujours nié avoir mérité, il nous a toujours soutenu que cette exostose avoit étée occasionnée par une contusion qu'il s'étoit faite à cette partie en tombant de cheval sur le tranchant d'une pierre étant un peu pris de vin. au reste je n'ai pas vû que les frictions ayant hâté, ou contribüé à la guérison de cette maladie: mais le malade a été parfaitement guéry.

Henry

Bibliothèque Nationale de Médecine